

## T 613, 13

### Le Garçon renseigné par les animaux

Deux jeunes gens sans ouvrage [n'avaient] rien à manger. Un dit :

— Si *te* veux, un de nous deux [sera] aveugle ; à l'autre [de] trouver [notre] vie<sup>1</sup>.

Un y consent et après, ils trouvaient bien leur vie. Rangeant [l'] argent, le voyant clair abandonne l'autre dans un bois.

Il se range dans un fossé, entre dans le bois pour coucher là. La nuit, arrivent des bêtes, [des] loups (*foraces*). Le jour arrive. Ils se disent : « Faut nous séparer. » Un dit :

— Vois donc quelqu'un qui serait aveugle qui saurait ce ruisseau [et] s'en froter[ait] les yeux verrait clair<sup>2</sup>.

Un autre :

— Je sais en telle place une princesse malade depuis sept ans. Pour la guérir, y a un crapaud sous chaque pied du lit et, en les ôtant, on la guérirait... Fortune faite !

L'autre écoutait bien.

Un troisième :

[2] — Dans une autre place, on fait dix lieues pour avoir de l'eau. En telle place, [il y a] une belle source que personne ne sait.

L'aveugle attentif, après les bêtes parties, se traîne, cherche le ruisseau, frotte ses yeux, revoit clair. Il part pour guérir la princesse. Au château, il demande si quelqu'un [est] malade:

— Je vais essayer de la guérir.

— Votre fortune serait faite !

— Renfermez-moi, seul dans la chambre.

Il lève le pied du lit, ôte le crapaud et elle va mieux.

— Demain, je reviendrai.

Il ôte l'autre pied. Elle [est] à moitié guérie.

Le quatrième [jour], [elle est] guérie. Grande récompense ! On voulait le garder.

— Non. Je vas plus loin.

Il emporte l'or et l'argent, va pour la source, réussit. [On lui] donne [de l']argent.

Il retrouva plus tard celui qui l'avait abandonné, ayant tout mangé, sans ressources.

— Comment es-tu ici ?

Il lui raconta, lui donna de l'or et de l'argent (etc.).

*Recueilli à Prémery<sup>3</sup> s.d. auprès de Rabdeau, [É.C. : Pierre, né le 22/02/1829 à Prémery, journalier, marié avec Marguerite Sourdeau le 14/04/1856, résidant à Prémery]. Titre original : L'Aveugle. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Rabdeau<sup>4</sup>/4F (1-2).*

<sup>1</sup> Ms : Si te veux un de nous deux aveugler à l'autre trouver vie.

<sup>2</sup> Ms : qq. qui serait aveugle qui saurait ce ruisseau s'en froter ...

<sup>3</sup> Localisation notée sous le conte.

<sup>4</sup> G. Delarue l' a classée ainsi. Cette notation suit la fin du T 853,6 Le Garçon qui gagne la princesse avec trois paroles de Léonarde Boudon

*Marque de transcription de P. Delarue*<sup>5</sup>.

Catalogue, II, n° 13, version D, p. 521.

---

<sup>5</sup> *P. Delarue a noté sur la fiche ATP : l'aveugle de Prémery.*